

Hommage aux oubliés de Montdevergues, au carré n° 10 dit "le carré des fous" au cimetière de Montfavet

Camille Claudel 02/11/2009
SANTÉ Le collectif des victimes de la psychiatrie voit dans cet espace l'illustration de son combat

Ils refusent que le "carré des fous" tombe dans l'oubli

MONTFAVET

Quand ils ont appris l'existence de ce "carré des fous", au cimetière de Montfavet, leur sang n'a fait qu'un tour. Les militants du collectif national des victimes de la psychiatrie y ont vu une nouvelle illustration de leur combat contre la déshumanisation des malades.

Enterrés avec un numéro pour seul signe de reconnaissance, quelques dizaines de malades gisent à même la terre sous des croix rouillées et des pierres tombales recouvertes de mouses.

Afin de sortir ces « martyrs » de l'oubli, comme les appelle Sylvain Kovacs, le collectif a donc déposé des fleurs pour la première an-

née dans les carrés 10 et 15 du cimetière.

C'est parce qu'ils ont tous eu, de près ou de loin, une expérience douloureuse avec la psychiatrie qu'ils militent aujourd'hui contre le système.

Ils dénoncent, notamment, l'utilisation abusive de psychotropes, neuroleptiques, camisole et même électrochocs ! Selon eux, le CHS de Montfavet ne serait pas exempt de telles pratiques et ils en donnent des exemples.

Leur action promeut des méthodes de soin respectueuses de l'intégrité physique et morale des malades, mais ils affirment que « l'arrogance et la toute puissance d'une majorité de praticiens », est un frein au débat et au progrès. □



Rassemblé hier au cimetière de Montfavet, le collectif des victimes de la psychiatrie a déposé des bouquets sur les tombes de ces anonymes morts au CHS et enterrés ici comme le fut Camille Claudel. Le DL Angélique SUREL.



► **ILS RENDENT HOMMAGE AUX OUBLIÉS DU "CARRÉ DES FOUS"**

Hier matin, les membres du collectif national des victimes de la psychiatrie (CNVP) ont déposé une gerbe de fleurs au carré numéro 10, dit "carré des fous", du cimetière de Montfavet en mémoire des oubliés de l'asile de Montevertgues. C'est dans cette fosse commune, au début du siècle et durant des dizaines d'années, que furent enterrés des corps des malades souffrant de troubles psychiatriques et qui sont morts à l'hôpital. Une cinquantaine. Or, *"beaucoup de croix ne comportent aucun nom, ce qui est indigne"*, considère Martine Kovacs, secrétaire de l'association créée en 2007 et qui milite *"pour une médecine psychiatrique plus humaine"*, soit *"contre les souffrances physiques et la détresse que subissent les internés"*. Et, de même que l'an passé une stèle fut érigée en mémoire de Camille Claudel, enterrée dans cette fosse commune après avoir passé les 30 dernières années de sa vie recluse dans l'asile, Martine Kovacs estime ainsi *"qu'un travail de mémoire et d'archivage"* doit être entrepris pour tous *"les autres défunts qui n'ont même pas droit au plus petit des honneurs, celui d'être mentionné"*. Un petit appel du pied en direction de la Ville et du centre hospitalier de Montfavet...

/ PHOTO F.B.